

miséricordieusement puni, il entra au couvent de Stams d'après la recommandation de l'évêque Frédéric de Brixen, pour y expier son orgueil.

La femme d'Oswald, aussi orgueilleuse que lui et qui l'avait encouragé dans son dessein impie, reçut la nouvelle de ces étranges événements au moment où elle donnait ses soins à



des rosiers desséchés. " Je croirai plutôt, dit-elle au serviteur, que des fleurs fraîches peuvent sortir de ces branches mortes que d'ajouter foi à ce que tu racontes. " Et soudain les tiges reverdissent et des roses magnifiques embaument l'air de leur parfum. Loin de se rendre à ce prodige, la malheureuse arrache les roses avec colère et les écrase ; puis, saisie d'une frénésie subite, elle s'élance en hurlant à travers les forêts de la montagne, où elle expire misérablement.

Oswald Milsen passa dans la pratique de l'humilité et de la pénitence les deux années que DIEU lui laissa, et fut d'après son désir enterré à l'entrée de la chapelle du Saint Sacrement. On montre encore à Seefeld les empreintes profondes des mains et des pieds du chevalier présomptueux ; du manteau qu'il portait le Jeudi-Saint on a fait un ornement sacré qui fut donné au couvent de Stams. La sainte Hostie teinte de sang, con-